

Francophones de Hongrie !



Étudiants ?

Enseignants ?

Vous êtes lycéens ?

Traumatisés par de douloureux souvenirs de dictée ?

Angoissés par la faute d'orthographe ?

... et les sarcasmes de vos professeurs ?

Grandeur de la langue française
et décadence de l'écrivain

18^e édition

Venez vous réconcilier avec *l'orthographe française* !

le VENDREDI 28 MARS 2025 à partir de 10h00

Dix-huitième édition de la dictée du CIEF,
la plus grande dictée francophone de Hongrie.

Avec la participation du Département d'Études Françaises et du CRU d'ELTE.

Contact :

Centre Interuniversitaire d'Études Françaises
H-1088 Budapest Múzeum krt. 4/F
cief@btk.elte.hu
cief-efk.elte.hu



ELTE
EÖTVÖS LORÁND
TUDOMÁNYEGYETEM



INSTITUT FRANÇAIS
Hongrie

AUF











Catégories 1-2

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : « Je m'endors. » Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage [...]

(Marcel Proust : *Du côté de chez Swann*)



Catégories 3 - 4

Les professeurs, mains dans le dos, nous entouraient en silence. De temps en temps, ils poussaient un cri rauque pour faire cesser un pugilat. Les vieux, le crâne tondu et le poil grisonnant, avaient l'air de policiers retraités. Les plus jeunes paraissaient harassés. Le maître de français s'isolait de temps en temps pour composer une phrase et se la répéter avant de nous l'adresser. Il bégayait un peu, il avait aussi peine à nous comprendre. Pour lui, c'était pire qu'un examen, cette entrevue ; un peu comme si nous, avec notre latin d'école, devions donner la réplique à deux voyageurs surgis de l'époque alexandrine. Pourtant ici, dans cette solitude, ce peu de français appris presque sans livres lui faisait grand honneur. C'était de cette catégorie d'instituteurs mal payés et mal vêtus que sortaient les idées nouvelles, les initiatives, le réalisme si nécessaires après l'exaltation d'une révolution nationale. [...] L'Anatolie en était à la civilisation des instituteurs de village, du degré primaire, et du livret. On ne peut pas sauter cette étape, et il fallait bien ces dévouements pour que tout puisse commencer. Il n'y avait peut-être pas en Turquie de métiers plus ingrats, ni de plus utiles.

L'Usage du Monde, Petite Bibliothèque Payot, 1992, pp. 100-101